

Spatule blanche

Platalea leucorodia



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

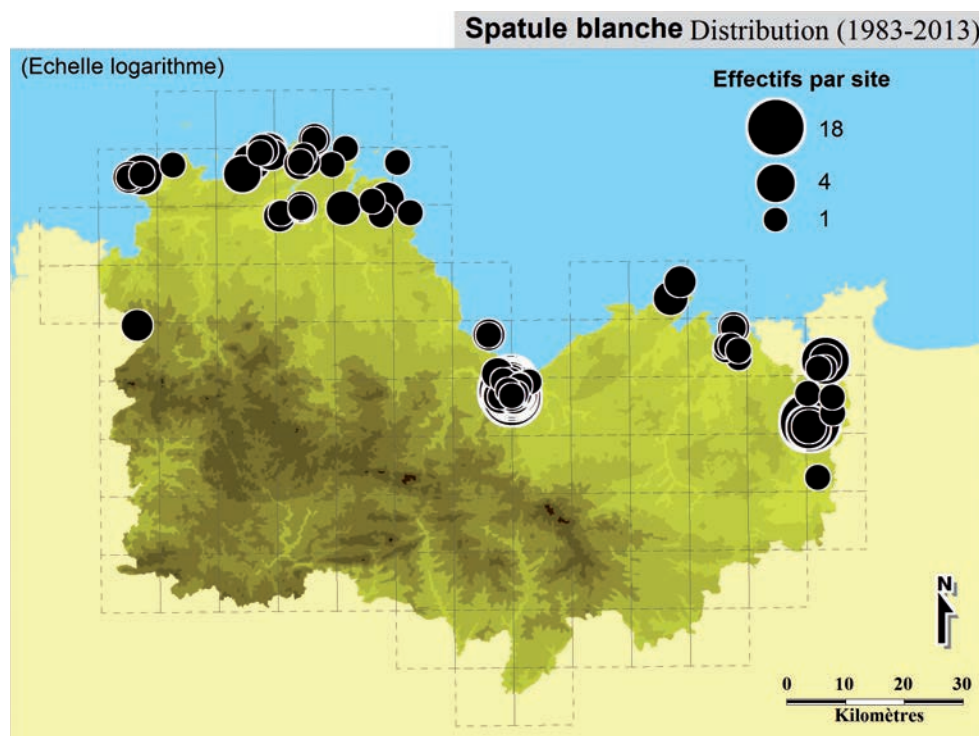
G.E.O.C.A

Espèce polytypique, la Spatule blanche se reproduit de façon morcelée dans tout le Paléarctique. Après une disparition de l'espèce en Europe du Nord et en France dès le XVII^e s., une dynamique positive permet aujourd'hui la recolonisation d'anciens territoires ou pays. En France, où elle avait disparu au XVI^e s., la Spatule blanche est réapparue comme nicheuse en 1981 à Grand Lieu (Loire-Atlantique). A l'heure actuelle, il s'agit d'une nicheuse rare (260 à 300 couples en 2006), d'une migratrice peu commune et d'une hivernante rare (**D**). Les individus migrateurs observés en France sont en partie ceux issues des colonies des Pays-Bas où l'espèce s'était maintenue. En Bretagne, l'espèce ne niche toujours pas mais la Loire-Atlantique concentre 220 couples en 2008, soit 65 % des nicheurs français (**C**). Les nicheurs français et les migrateurs européens fréquentent régulièrement les grandes zones humides bretonnes en migration (celle-ci se prolongeant en hiver) et estivage.

Statut en Côtes-d'Armor

La Spatule blanche est une migratrice et hivernante rare en Côtes-d'Armor. Toutefois, elle passe rarement inaperçue et le nombre important de don-

nées départementales (près de 400) témoigne de l'engouement des observateurs pour cette espèce. Tout d'abord il semble intéressant de constater que le nombre d'observations a suivi la dynamique plus globale de l'espèce (jamais plus de 10 données annuelles dans les années 1980, 20 dans les années 1990, 30 jusqu'à 2008 et depuis 2008, entre 30 et 40 données annuelles). Hormis une observation intérieure de 2 oiseaux le 22 septembre 1991 à l'étang du Moulin Neuf (Plounérin), toutes les données départementales proviennent du littoral ou des vallées estuariennes: Trégor, baie de Saint-Brieuc, cap Fréhel, baie de Lancieux, Saint-Jacut et estuaire de la Rance. En fond de baie de Saint-Brieuc, Languieux concentre 41 % des données départementales et s'affiche comme le site de passage et de stationnement le plus régulier pour l'espèce. Les groupes les plus importants totalisaient jusqu'à 21 oiseaux le 9 octobre 2008 sur la Rance et 17 ind. le 14 octobre 2001 en baie de Saint-Brieuc. Plus généralement, l'espèce est observée à l'unité ou en petits groupes de moins de 10 individus avec souvent une forte proportion d'immatrices (par exemple 17 immatures sur 17 individus à Bout-de-Ville (Languieux) le 14 octobre 2001). L'une des particularités



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département

Région
BRETAGNE



Spatule blanche

Platalea leucorodia



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

locales est sans doute la courte durée des stationnements même si certains groupes ont été parfois observés plusieurs semaines. Les observations se concentrent surtout de juillet à décembre avec un pic en septembre et octobre (54 % des données). Les quelques données disponibles sur des observations d'individus bagués se rapportent plutôt à des oiseaux hollandais.

Tendances et perspectives

Malgré un dynamisme récent, le caractère localisé et fragile des populations nicheuses de Spatule

blanche lui confère un statut d'espèce menacée et *Vulnérable* comme nicheur sur la Liste Rouge nationale (**B**; **U**). De même, la colonisation de la Bretagne et encore plus des Côtes-d'Armor par des populations nicheuses semblent peu probable du fait de la rareté des zones favorables et des héronnières dans lesquelles elle s'installe (**C**). En revanche, la hausse régulière des effectifs européens conduira sans doute à une augmentation de la régularité et des effectifs notés en migration dans le département.

Spatule blanche Répartition hivernale (2009-2013)

